

# PLOMB'HIER A BONNES MINES

19, 20 et 21 septembre 2014

EXPOSITIONS, CONFÉRENCES,  
VISITES GUIDÉES, PARCOURS AVENTURE, ...





*Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs,  
Chers amis,*

*Cette année 2014, la Commune de Plombières accueille sur son territoire deux événements majeurs permettant de revenir sur notre histoire si particulière : la commémoration du début de la Première Guerre mondiale ainsi que la mise en valeur de notre passé minier.*

*C'est ainsi qu'Espace Culture, deux ans après le succès de la manifestation « Plombières dans la tourmente » organise un ensemble d'expositions, des conférences, des promenades guidées et didactiques, un concours photos, un parcours aventure et bien d'autres activités illustrant la richesse de l'histoire minière de notre entité et retraçant la situation économique, sociale et culturelle vécue durant le 19<sup>ème</sup> siècle par nos ancêtres.*

*Si les vestiges archéologiques sont rares aujourd'hui, il reste heureusement de nombreuses traces écrites, manuscrites et photographiques qui vous permettront d'imaginer comment vivaient les habitants de l'époque ainsi que l'ampleur de l'exploitation minière du siècle dernier.*

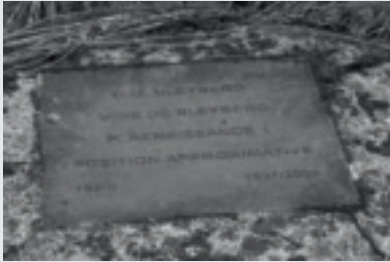
*Après la fermeture des mines en raison notamment des infiltrations d'eau dans les galeries, une flore et une faune presque uniques en Europe ont réussi à se développer. Les pelouses calaminaires, témoins d'une activité minière, sont des milieux qui renferment une faune et une flore métallophytes particulièrement intéressantes. Plusieurs guides ne manqueront pas de vous éclairer davantage durant le week-end de l'événement.*

*Je vous souhaite à toutes et tous de découvrir un passé riche et unique qui a fait de nous ce que nous sommes aujourd'hui : des citoyens fiers de leur participation à l'évolution de notre société contemporaine grâce à leur labeur et leur courage depuis de nombreuses décennies. Gageons que nous continuerons à exercer une influence positive sur l'ensemble de l'Euregio, voire plus loin encore !*

**Thierry Wimmer**  
Bourgmestre de Plombières

# Les Mines limbourgeoises

par Firmin PAUQUET, professeur



Le premier compte conservé des revenus du duché de Limbourg date de l'exercice 1388-1392. Il est dressé par Philippe le Hardi qui vient d'acquérir l'engagère des revenus ducaux de la duchesse Jeanne de Brabant, tante de son épouse.

Parmi ces revenus figurent les mines de houille sous Thimister et trois mines de plomb : Lantzenberg (Welkenraedt), Dyson et Bradesberg (Plombières). A partir de l'exercice 1429-1430, apparaissent les kulen kelme, fosses de calamine aux bans de Walhorn et de Fulkerich.

La plus importante, est celle de l'Altenberg ou « Vieille Montagne ». Elle est située à faible distance à l'Est de la Gueule. La fosse est exploitée par les Aixois depuis 1344 au moins. Le duc de Bourgogne, Philippe le Bon, la confisque en 1439 après avoir fixé la frontière envers Aix à la crête boisée de la forêt de Preus.

A proximité immédiate de l'Altenberg, trois gisements ont été mis en exploitation. Les exploitants doivent payer la dîme de leur production au duc :

- dès 1439, la mine de Pael, nom de l'exploitant, se situe près du futur gîte Nord du XIXème siècle,
- dès 1443, celle de Herkenbroich, non loin de la vallée marécageuse deviendra le futur gîte Sud du XIXème siècle,
- dès 1446, celle de Toljaert, ultérieurement Tüljeberg dominant le Tüljeboek près de l'étang du Casino.

Enfin, un texte consacré à l'exportation de calamine à Dinant en 1452 fait connaître les frais d'exploitation et de transport du minerai livré aux dinandiers.

## Du besoin de désenclavement au nœud ferroviaire

par Albert STASSEN

Alors que depuis 1840 la mine de Plombières connaissait une expansion importante, l'entreprise souffrait d'un handicap majeur : de mauvaises communications routières pour le transport de la production minière et l'acheminement du matériel. Tout se faisait par convois de charrettes.

A partir de 1864, l'ingénieur Remy Paquot ambitionnait de relier sa mine au chemin de fer. Il y parvint en 1869 où il obtint la concession du chemin de fer de Welkenraedt vers Plombières et de là vers Gemmenich et Aix-Ouest. En deux ans de temps, il parvint à construire la ligne (celle vers Gemmenich prit plus de temps en raison du creusement du tunnel de Botzelaer sous les 3 bornes).

En 1895, fut réalisée la jonction avec la ligne du Pays de Herve (ligne 38), hissant Plombières et sa gare de marchandises et de voyageurs au rang de nœud ferroviaire. Son apogée se situe il y a 100 ans, à la veille du premier conflit mondial.



Durant la Première Guerre mondiale, les Allemands construisirent la ligne 24. Elle contourne Plombières. Les raccordements nécessaires sont assurés avec la nouvelle ligne. Durant l'entre-deux-guerres, alors que l'activité de la mine de Plombières disparaît, c'est une activité ferroviaire intense qui la remplace à Montzen (gare de formation). C'est à cette époque que la région des Trois-Frontières connaît un réseau ferroviaire très dense avec des liaisons dans tous les sens, pratiquement à l'instar d'un métro ; comme il n'en existait nulle part ailleurs en milieu rural.

Toutefois, après la Seconde Guerre mondiale, dès le début des années 1950, la SNCB décide de supprimer tout trafic ferroviaire au nord de la ligne 24. Les lignes qui menaient à Plombières devinrent progressivement des chemins de promenades intégrés aujourd'hui dans le RAVeL.

*Conférence: Samedi 20 septembre 14h45*

## Travailler au Bleyberg

par Céline RUESS, licenciée en histoire (Maison de la Métallurgie et de l'Industrie de Liège)



Paul Krauss, Mineur à Moresnet

Au 19<sup>ème</sup> siècle, l'histoire du «village» de Plombières et celle de l'entreprise minière et métallurgique du Bleyberg se confondent. La société rythme et encadre la vie des habitants attirés là par l'activité industrielle. L'absence de grèves est vue comme la preuve du bien-être des ouvriers. Mais que savons-nous vraiment de leur quotidien ?

L'industrialisation s'appuie sur la misère d'une grande partie de la population. Pour répondre à cette « question sociale » et éviter les troubles, plusieurs entreprises s'engagent dans la voie du paternalisme. Ainsi, à partir des années 1860, la S.A. de Bleyberg et Montzen prend différentes mesures destinées à adoucir le sort des ouvriers en-dehors de l'usine sans modifier réellement les conditions de travail : logement ouvrier, écoles, soins médicaux...

Différentes sources nous permettent d'approcher la situation au Bleyberg à la fin des années 1860. Parmi elles, un album photographique rassemblant des portraits d'ouvriers d'une autre entreprise productrice de zinc, la Vieille-Montagne, nous aide à donner un visage aux centaines de travailleurs qui ont peiné de dix à douze heures par jour en exploitant les richesses du sous-sol pour gagner de quoi survivre.

# Plan du site



- A** - Salle AMTF : Conférences
- B** - Bar
- C** - Salle du Conseil communal : Expositions
- D** - Ancien site MTTM : Départ du parcours aventure (Rue du Casino, direction Belle - Vue)
- E** - Maison du site minier : Balades guidées - découverte du site minier

## | Expositions

- « **Vies de zinc** » à destination des écoles et des familles. Découverte sous forme de jeux de rôles de l'histoire d'un mineur, d'un fondeur, d'un brigadier, d'une trieuse,... aux travers de photographies / portraits de travailleurs de la Vieille Montagne.
- **Archives privées** vieux papiers, plans, photos, diplômes, carnets,... confiés par des collectionneurs.
- **De minerais** extraits à Plombières et à La Calamine, animation / explications par Mr Paul Simons.
- **Concours Photos** « Plomb'hier a bonnes mines ».

**Samedi 20 septembre et dimanche 21 septembre de 9h30 à 17h30**

Visite libre des expositions : **Maison Communale**

## | Visites guidées

Visites guidées du site minier avec la possibilité de le découvrir en F, D, NL et en patois.

**Samedi 20 septembre rendez-vous à 9h30, 11h00, 13h30 et 15h00**

**Dimanche 21 septembre rendez-vous à 13h30 et 15h00**

Départ : **Maison du Site minier**

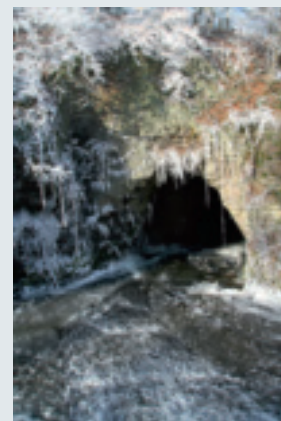
## | Parcours aventure

Epreuve d'endurance et d'audace dans le site minier par équipes de trois. Le parcours sera accessible à tous, dès l'âge de 12 ans.

**Dimanche 21 septembre de 10h00 à 12h30**

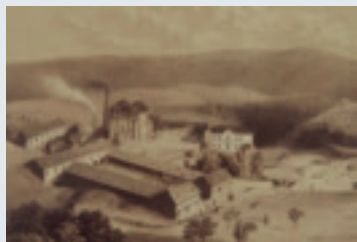
Départ : **Site MTTM**

**Du 23 septembre au 20 octobre 2014**, visites guidées de l'exposition "Vies de Zinc" ainsi que balades didactiques dans le site minier **pour les écoles**, sur rendez-vous uniquement.



## La Mine et les usines métallurgiques du BLEYBERG (Plombières)

par Francis POLROT, Commission Wallonne d'Etude et de Protection des Sites souterrains, Société royale «Les Chercheurs de la Wallonie»



La mine du Bleyberg a été la plus importante mine de plomb de l'Est de la Belgique et la 4<sup>ème</sup> pour le zinc. Les mineurs ont exploité, jusqu'à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, un gisement subordonné à une large zone fracturée transversale à la stratification d'orientation NNW-SSE. Une période obscure de travaux se déroule sur Braesberg, là où les minerais affleuraient (du XIV<sup>e</sup> au XVII<sup>e</sup> s.). A partir des années 1820, et pendant plus de 20 ans, le site passe de main en main, au gré de travaux miniers difficiles en raison de l'importance des venues d'eau dans les travaux (la société de C.-J. Cockerill devient Barthold Suermondt et Compagnie, Compagnie des mines

et fonderies du Bleyberg, puis S.A. de Bleyberg-ès-Montzen). Les minerais sont toujours traités sur place dans des usines successives (traitement mécanique des minerais, fonderies).

Enfin, les mineurs entament des travaux au sud, vers Schimper, où la zone fracturée s'élargit sur 60 à 70 m et les parties minéralisées s'épaississent sur 15 à 20 m alors qu'elles font parfois moins d'un mètre au siècle historique de Bleyberg. S'ouvre alors la période la plus productrice du Bleyberg et aussi la plus rémunératrice (1866/1878). Mais le volume d'eau s'accroît, les frais d'exhaure deviennent insupportables, d'autant que le cours des métaux plonge sur les marchés. De gros coups d'eau, début 1881, amènent l'abandon des travaux miniers en 1882. L'exhaure continue à Ter Bruggen avant arrêt complet en 1884. L'activité de la société se concentre alors sur le traitement des minerais importés. Elle s'associe à la « Compagnie française des mines et usines d'Escombrera – Bleyberg » (1881 – 1912), puis à la « Société minière et métallurgique de Pennaroya », avant de fermer les fonderies en 1922, se concentrant sur sa nouvelle usine métallurgique dans le nord de la France. La société continue toutefois des travaux de recherche sous forme de sondages jusqu'à la dernière partie du XX<sup>e</sup> siècle, mais les résultats sont décevants. La concession est rétrocédée en 2002 à l'Etat belge. En 1998, le site, devenu propriété de la commune, a été classé en Réserve naturelle par bail emphytéotique.



## La réserve naturelle de l'ancien site minier de Plombières

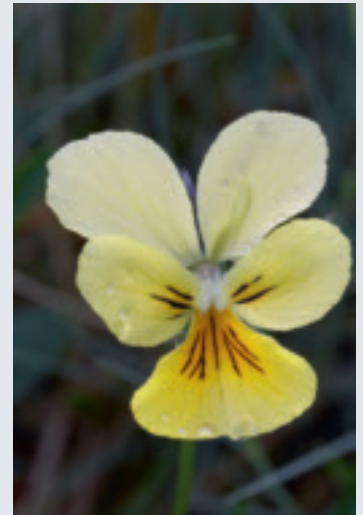
par Jean-François HERMANN, Administrateur d'Ardenne et Gaume ASBL et membre de la Commission de gestion de la Réserve naturelle de Plombières

L'ancien site minier de Plombières est constitué de dépôts riches en métaux lourds provenant de l'exploitation minière et de la métallurgie de minerais de zinc. Sur ce substrat calaminaire hostile à la végétation, on trouve des plantes strictement inféodées à ces milieux (dont la célèbre Pensée calaminaire) et des plantes d'autres biotopes, mais tolérantes aux propriétés toxiques du substrat.

Le tapis végétal calaminaire a depuis toujours intéressé les botanistes, non seulement en raison de la beauté de ses floraisons mais également par la rareté des espèces endémiques qu'il recèle et des questions qu'il pose dans le domaine de la toxicologie et de la sélection naturelle des espèces.

La découverte récente de certaines populations de papillons spécifiques aux sites calaminaires conduit à penser que ceux-ci constituent de véritables écosystèmes.

Pour des raisons d'ordre géologique et industriel, les principaux sites calaminaires de Belgique sont distribués comme un archipel dans la partie nord-orientale de la Province de Liège. La réserve naturelle de Plombières (11 hectares) constitue une des « îles » de cet archipel. Elle recèle des surfaces où le sol est nu (le « désert calaminaire »), d'autres où les plantes poussent comme dans une steppe et d'autres encore où le tapis végétal herbeux couvre toute la surface du sol (pelouses calaminaires). Un marécage, adjacent au bras mort de la Gueule, constitue un paysage végétal inoubliable.



## Rouvrir une mine à Plombières. Une utopie ?

par Eric PIRARD, Ingénieur géologue, Professeur à l'Université de Liège



Mine de Pb-Zn à Lisheen (Irlande)

Plombières, Ferrières, Goldgrube,... autant de noms qui dans nos régions renvoient aux sept métaux connus depuis l'Antiquité. Sept métaux comme les sept planètes ou les sept jours de la semaine à l'image d'un monde parfait.

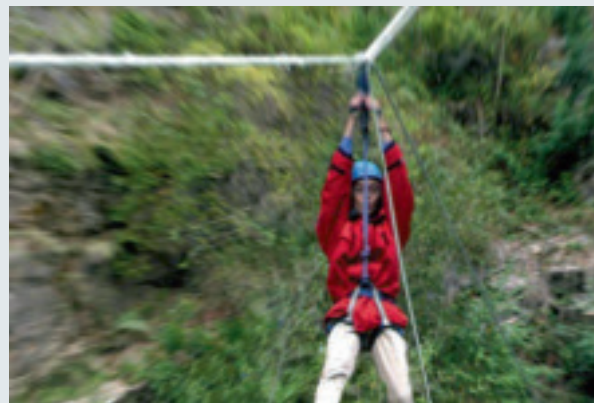
Pourtant, si pendant des siècles, ces métaux ont suffi à satisfaire nos besoins technologiques, il n'en va plus de même aujourd'hui : l'éolienne a remplacé le moulin à vent et l'ordinateur s'est substitué à la craie ! Avec la production de 900.000 t de zinc et 100.000 t de plomb, les gisements de Moresnet ont eu une importance historique majeure dans le développement d'une véritable industrie du zinc. Ils ont aussi joué un rôle important

dans la découverte d'éléments rares comme le gallium. Notre société ne peut plus se passer de ces métaux, jamais leur exploitation n'a été aussi intense et ce, malgré l'existence et le développement constant du recyclage.

Les mines de nos régions ont fermé il y a près d'un siècle, faute de technologies adéquates pour localiser de nouvelles ressources ou pour réaliser une exhaurie efficace. Très vite, il s'est avéré plus simple et plus rentable de faire venir le minerai de régions lointaines comme l'Afrique, l'Australie et aujourd'hui la Chine. Pourtant, rien ne dit qu'il ne reste pas des quantités significatives de zinc et de plomb dans notre sous-sol. Pour des raisons stratégiques évidentes, l'Europe souhaite que nous réévaluions nos ressources et nos réserves avec les moyens les plus modernes. Une mise en exploitation n'est pas pour autant à l'ordre du jour. Elle ne pourra de toute façon résulter que de la volonté concertée de tous les acteurs d'une région, unis autour d'un même objectif.

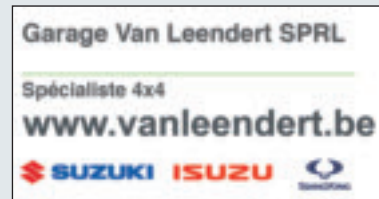
## Le relais des mineurs

Dimanche 21 septembre à 10h00  
*Site minier de Plombières*



- » Accessible à tous, dès l'âge de 12 ans
- » Par équipe de trois
- » Parcours tracé dans le site minier, parsemé d'épreuves (petit jogging, franchissement d'obstacles naturels, épreuves d'audace et d'équilibre, activités aquatiques, death ride, ...)
- » Nombreux prix

Renseignements et inscriptions : 087/33 96 64 ou 0497/42 32 69



Avec la sympathie de  
J. Noirfalise



ASBL ESPACE CULTURE DE PLOMBIERES

Place Communale 7

4850 Montzen

087 33 96 64

[pcsplombieres@gmail.com](mailto:pcsplombieres@gmail.com)

[espacecultureasbl@gmail.com](mailto:espacecultureasbl@gmail.com)

[www.espaceculture.be](http://www.espaceculture.be)

